

Comment concevez-vous votre rôle de citoyen ? Les droits et devoirs que cela comporte ?



J'ai des droits qui me protègent, mais aussi des devoirs. Tous deux contribuent au bon fonctionnement de la démocratie dans laquelle j'ai la chance d'évoluer. Cette chance, je la dois aux nombreuses révolutions passées, et aux citoyens qui se sont battus, à leur époque, et dans le monde entier. Pas à pas, ils ont fait face aux défaites, mais ont obtenu de grands changements. Mon rôle de citoyenne est de continuer leur combat, pour moi-même, pour d'autres, mais aussi pour mon prochain. Mais comment ?

Tout d'abord, j'ai des droits : ils me permettent d'être considérée en tant qu'individu, ils protègent ma liberté, m'assurent un niveau de vie décent, me permettent d'avoir des croyances, des idées, d'appartenir à un groupe, d'avoir mes propres opinions, et ce, uniquement en me référant à moi-même. Par ces droits, je peux m'affirmer et choisir la vie que je désire : ils me permettent alors, à moi, mais aussi à tout citoyen disposant de ses droits, de faire avancer la société dans laquelle je vis, d'améliorer jour après jour mes conditions et celles des autres. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la censure éradiquait les opinions que l'autorité ne jugeait pas « correctes » : actuellement, cette pratique serait inadmissible, elle serait huée et ne pourrait survivre. Les citoyens, et notamment les philosophes des Lumières, se sont battus pour leur liberté d'expression : par de petits moyens ou de grands cris, ils l'ont obtenue. Des exemples de progrès, il y en a des centaines dans l'histoire ; en effet il est dans la nature de l'Homme de n'accepter sa condition que si elle lui offre respect, liberté et protection. L'esclavagisme a été aboli, les femmes se sont émancipées, le racisme est sévèrement puni, les systèmes de vote se sont mis en place. Le progrès ne cesse d'avancer, et de nouvelles batailles sont gagnées chaque jour.

Pourtant, d'autres citoyens voient leurs droits bafoués, d'autres n'ont aucun droit : il est alors de mon devoir, en tant que citoyenne du monde, d'être indignée, de protester, d'user de mon droit de parole pour m'exprimer à la place de ceux qui sont contraints à se taire, ou qui ne pourront plus jamais s'exprimer. Certains pays censurent encore la presse, d'autres encouragent la prostitution et l'esclavagisme. Il y a les enfants-soldats, les prisonniers de guerre ou ceux enfermés pour leurs opinions, ceux qui meurent à cause de leurs conditions de travail ou de vie déplorables, notamment dans les mines d'or, de coltan, de diamants et bien d'autres. Il y a la dictature, qui n'apporte rien de bon, et pourtant qui existe encore : ceux qui essaient de la renverser sont sévèrement punis, et peu osent encore s'exprimer au péril de leur vie. Un de nos devoirs est donc de nous battre pour ceux qui ne peuvent le faire ; notre liberté, nous l'avons déjà obtenue, elle est une arme de paix qu'il faut utiliser, pour et avec ceux qui doivent encore obtenir et faire respecter leurs droits.

Mais il me vient un autre devoir à l'esprit. Le devoir d'observer de nos propres yeux les endroits où les droits de l'Homme n'ont ou ne sont pas respectés, d'être sur place, de parler à ceux qui le peuvent encore, de comprendre et de nous imprégner de leurs conditions de vie. Nous devons alors informer nos concitoyens de ce que nous avons vu, ressenti, compris : il faut témoigner, informer, mobiliser, trouver des solutions et surtout veiller à ne jamais oublier, pour ne pas refaire les mêmes erreurs.

Enfin, mon rôle de citoyenne est de veiller au bon fonctionnement de mon pays et du monde. Il me faut mettre mes qualités au service de ma société et donc de tous : en faisant respecter mes droits, en remplissant mes devoirs et mes obligations, je participe activement au développement du monde qui m'entoure. Ce développement nous permet de bénéficier des qualités et avantages qui nous sont

offerts. C'est une machine bien huilée que nous avons construite au fil du temps : les droits et les devoirs participent au bon fonctionnement de notre société, et celle-ci, en se portant bien, nous offre de nouveaux droits, de nouveaux avantages, ainsi que la protection de ceux-ci. Dès lors, notre confort et nos droits étant assurés, nous pouvons nous battre pour que d'autres puissent bénéficier des trésors que nous offre notre démocratie.

En conclusion, être citoyen, c'est faire vivre sa société, se battre pour ses droits et pour ceux des autres et d'accomplir son devoir. Il reste tant de combats à gagner, tant d'exemples de solidarité et de révolution à léguer à ceux qui, dans plusieurs décennies, siècles ou millénaires, se battront encore pour améliorer, encore et toujours, le monde dans lequel ils vivent.

Mathilde Cooijmans, 5<sup>e</sup> année – Athénée des Pagodes à 1120 Bruxelles